

Etant enfant, je me suis dit souvent : " Il suffit de donner ; celui qui donne, reçoit le double ; " car je voyais que la portion qu'ils s'étaient réservée, allait toujours croissant, et que bientôt tout se trouvait tellement multiplié, qu'ils pouvaient de nouveau faire leur division en trois parts. Ils avaient beaucoup de parents, qui se réunissaient chez eux dans toutes les occasions solennelles. Je ne vis pas qu'on y faisait grande chère. Je les vis souvent, dans le cours de leur vie, donner à manger aux pauvres, mais, je ne vis jamais de festins proprement dits. Quand ils étaient ensemble, je les voyais ordinairement assis par terre, en rond ; ils parlaient de Dieu avec un vif sentiment d'espérance. Je vis souvent des méchants qui se montraient pleins de mauvais vouloir et d'irritation, lorsque, dans leurs entretiens, ils levaient au ciel des yeux pleins de désir ; mais, ils étaient bienveillants pour ces gens mal disposés, les invitaient chez eux, dans toutes les occasions, et leur donnaient double part. Je vis souvent ces personnes exiger grossièrement et brutalement, ce que l'excellent couple leur offrait avec affection. Ils avaient des pauvres dans leur famille, et je les vis souvent donner un mouton et même plusieurs.



MORALE A TIRER DE CE QUI PRÉCEDE.

Quelles sublimes leçons, pour les jeunes gens et les jeunes personnes en particulier, qui s